

Question présentée par le député :

M. Yves de Matteis

Date de dépôt : 9 novembre 2018

Question écrite urgente

Un travail d'histoire et de mémoire sera-t-il encore encouragé en 2019 et les années suivantes ?

Il y a 80 ans, dans la nuit du 9 au 10 novembre 1938, sous le régime nazi, près de 200 synagogues et 7000 commerces tenus par des Juifs ou des Juives ont été saccagés.

Un travail d'histoire et de mémoire est aujourd'hui plus que jamais nécessaire, alors que les personnes ayant survécu à la tragédie de la Shoah sont de moins en moins nombreuses à pouvoir témoigner de cette époque.

En 2002, pour s'accorder sur la nécessité d'une Journée de la Mémoire de l'Holocauste et de la prévention des crimes contre l'Humanité, 48 ministres européens de l'Education se sont réunis, à Strasbourg, au Conseil de l'Europe. En Suisse, en Allemagne, en France, et dans d'autres pays, le 27 janvier, jour anniversaire de la libération du camp d'Auschwitz-Birkenau, a été retenu comme date commémorative.

De son côté, la Suisse a adhéré dès 2004 à l'Alliance internationale pour la mémoire de l'Holocauste (IHRA), organisation intergouvernementale comptant 31 Etats membres, que la Suisse a présidé durant l'année 2017, le canton de Genève ayant hébergé une plénière de cet organisme en juin de cette même année¹.

Il y a juste deux semaines, une synagogue à Pittsburgh a subi la pire attaque antisémite aux USA depuis des décennies.

Partout ailleurs dans le monde, 80 ans après la Shoah, l'antisémitisme est toujours vivant, même s'il est souvent latent et ne s'exprime que rarement en dehors des réseaux sociaux.

¹ <https://www.eda.admin.ch/eda/fr/dfae/actualite/dossiers/alle-dossiers/schweizer-vorsitz-holocaust.html>

En Suisse également, des propos antisémites se font régulièrement entendre², raison pour laquelle il est particulièrement important de continuer le travail de mémoire initié ces dernières années par les autorités genevoises.

A cet égard, le département de l'instruction publique, de la culture et du sport (DIP) a été particulièrement exemplaire. Chaque année depuis 15 ans, il a mis sur pied une « Journée de la Mémoire de l'Holocauste et de la prévention des crimes contre l'Humanité » en collaboration avec le Théâtre Saint-Gervais.

La mention suivante apparaît sur le site internet de cette institution : « le Département de l'instruction publique, de la culture et du sport saisit l'occasion de ce jour pour réinterroger, depuis 2003, les fondements du vivre ensemble, de réaffirmer le respect des différences tout en se remémorant l'histoire. »³

D'après ce site, ces démarches visent avant tout les écoles, afin de « donner aux élèves les moyens d'être vigilants, de défendre les valeurs démocratiques, de combattre l'intolérance, de repérer les dangers de la banalisation de la violence et de poursuivre le travail de mémoire et de transmission. »

Cependant, la direction du Théâtre Saint-Gervais vient de changer, Sandrine Kuster, ancienne directrice du théâtre vaudois l'Arsenic, ayant succédé à Philippe Macasdar.

La question se pose donc :

Comment cette démarche et cette tradition vont-elles se poursuivre ? Y aura-t-il un autre partenaire, un autre format ? Qu'en est-il de l'édition 2019 ? Un thème est-il prévu ? Et qu'en sera-t-il des années suivantes ?

² <http://www.cicad.ch/fr/antisemitism/reports-anti-semitism.html>

³ <https://archive.saintgervais.ch/programme/detail/journee-de-la-memoire-de-l-holocauste-et-de-la-prevention-des-crimes-contre-l-humanite-1.html>